FIGURINES **TINTIN**

La Collection Officielle

LE DOCTEUR KROLLSPELL médecin dévoyé

104

éditions ***moulinsart***

Textes
Daniel Couvreur
Frédéric Soumois
Dominique Maricq
Christian Bernard

Éditions Moulinsart

LE DOCTEUR KROLLSPELL, MÉDECIN DÉVOYÉ

2-3	★ Votre figurine
4-5	★ Le personnage
6-7	★ À l'aventure
8-9	★ Portfolio
10-11	★ Hergé dans le texte
12-13	★ La séquence commentée
14-15	★ Chef-d'œuvre à la une
16	★ Le saviez-vous ?

Les auteurs et l'éditeur ont fait les meilleurs efforts pour retrouver tous les titulaires des droits des illustrations reproduites dans cet ouvrage. Si certains n'avaient pas été contactés, qu'ils veuillent bien se faire connaître auprès des Éditions Moulinsart, 162 avenue Louise, B-1050 Bruxelles.

Tous droits réservés. Imprimé en France par Pollina
Dépôt légal : deuxième semestre 2015

Droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.
Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.
Reproduction, translation and adaptation rights reserved for all countries.
Any reproduction, even partly, of this work is forbidden.

Textes et illustrations © Hergé/Moulinsart 2015

tintin.com
museeherge.com
figurinestintin.com

FIGURINES **TINTIN**
La Collection Officielle

VOTRE FIGURINE

VOL 714 POUR SYDNEY

LA VÉRITÉ SORTIRA DU SÉRUM

C'est du moins l'intime conviction de l'effrayant docteur Krollspell, un individu qui semble avoir une conception très particulière de son rôle de praticien, manifestement très éloignée des principes énoncés dans le serment d'Hippocrate… Mais ce n'est évidemment pas pour son respect de la déontologie en matière médicale que Roberto Rastapopoulos l'a engagé. Nous retrouvons ce médecin de l'horreur au moment précis où il est sur le point d'administrer la substance médicamenteuse susceptible d'arracher au milliardaire Laszlo Carreidas d'importants secrets. L'objectif est clair : faire énoncer par le richissime homme d'affaires la suite de chiffres de son numéro de compte en banque suisse, afin de lui soustraire une coquette somme d'argent, en l'occurrence, plus de deux millions de dollars. Avec son mauvais sourire, son visage aux traits émaciés et son regard dissimulé derrière d'épaisses lunettes noires, Krollspell n'a rien d'engageant et le geste qu'il s'apprête à effectuer renforce, s'il le fallait encore, cette impression de terreur, d'ailleurs tout à fait perceptible chez sa victime sans défense.

UN MÉCHANT BIEN DANS L'AIR DU TEMPS

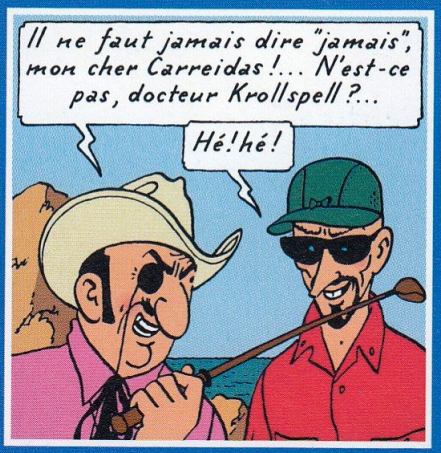
Ce qui retient immédiatement l'attention chez le docteur Krollspell, c'est sa tenue vestimentaire. Une façon de se vêtir et de se chausser qui a pourtant toute sa raison d'être, si l'on considère l'endroit où se déroule l'action : dans la chaleur moite d'une île volcanique indonésienne, au cœur de la mer des Célèbes. Mais vu la personnalité du médecin en question, le lecteur aurait pu s'attendre à découvrir au fil des pages de *Vol 714 pour Sydney* un personnage vêtu de manière plus conventionnelle et en tout cas, avec des habits qui évoquaient d'emblée sa profession. On l'imagine bien, par exemple, vêtu de blanc, équipé de gants de chirurgie et d'un masque de protection. Mais cette représentation n'était pas en phase avec l'esprit de cet album, atypique à souhait.

Hergé opta donc pour un « déguisement » conçu dans le même esprit que celui qui avait prévalu à la création de l'accoutrement de Rastapopoulos, lui aussi « travesti » pour la circonstance.

Le docteur Krollspell que nous vous proposons dans cette collection de figurines est parfait en tous points : proportions, attitude, expression du visage et accessoires. Une mention spéciale sera attribuée à la reproduction de ses baskets bleues. Un régal pour les yeux !

KROLLSPELL, UN MENGELE MODERNE

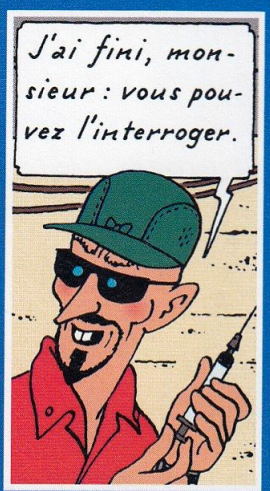
Inquiétant docteur Krollspell !
Directeur d'un institut psychiatrique à New Delhi, il semble prêt à tout pour un peu d'argent.



VOL 714 POUR SYDNEY

Il est vrai qu'Hergé, dans des interviews, le voyait bien avoir travaillé pour les nazis durant la guerre, son poste en Inde étant sans doute une position de repli pour échapper à la justice. La ressemblance n'est pas graphique, mais la destinée à laquelle le personnage de Krollspell fait référence est clairement celle de Josef Mengele, qui exerça comme médecin dans le camp de concentration d'Auschwitz durant la Seconde Guerre mondiale. Non seulement il participa au tri abject qui envoya des milliers de victimes dans les chambres à gaz, mais son nom propre est passé dans le langage courant pour désigner un médecin qui n'hésite pas à pratiquer les pires expérimentations sur les êtres humains, affichant un total mépris face à la souffrance et à la mort de ses cobayes. Pétri de théories sur la supériorité de la race aryenne, il entendait, entre autres choses, prouver par l'expérimentation la supériorité de l'hérédité sur les facteurs environnementaux, notamment en prenant des couples de jumeaux comme objets d'études scientifiques. Les expériences menées par Mengele sur les jumeaux incluaient des amputations inutiles, l'infection de l'un avec le typhus, ou d'autres maladies et la transfusion sanguine entre les deux. Beaucoup de ses victimes succombèrent au cours de ces expérimentations et leurs corps étaient disséqués. Si l'un des jumeaux mourait de maladie, Mengele tuait l'autre pour pouvoir comparer les autopsies...

VOL 714 POUR SYDNEY



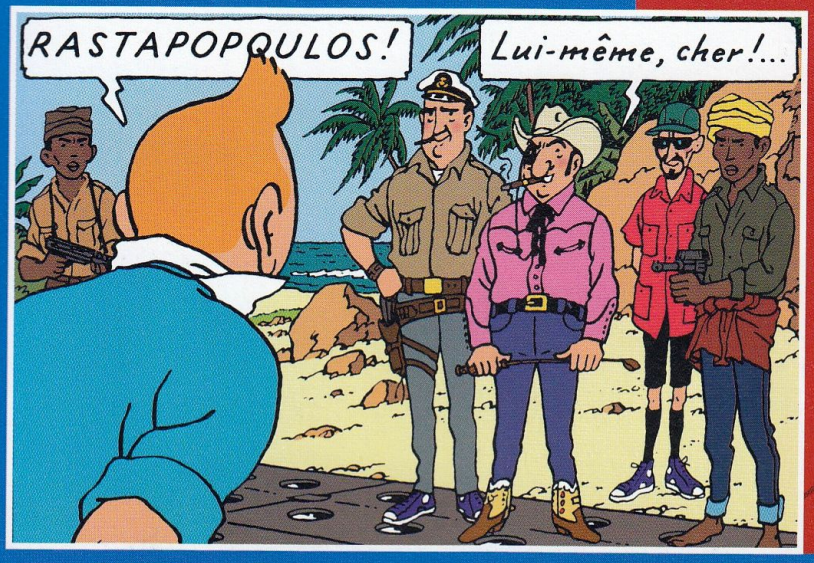
Un monstre pour modèle

Le plus choquant, c'est qu'un homme responsable de la mort horrible de milliers de détenus dans un camp d'extermination soit mort libre en 1979 sans jamais avoir passé davantage que quelques semaines en prison, quittant l'Allemagne pour l'Argentine puis le Paraguay grâce à des faux papiers, mais aussi à l'incurie des autorités d'occupation qui, officiellement, le crurent mort. Au début des années soixante, quand Hergé imagine le scénario de *Vol 714 pour Sydney*, les méfaits de Mengele s'étalent enfin dans les journaux : photographies et témoignages racontent l'horreur absolue. L'Allemagne a finalement requis son extradition en 1959, sous la pression de l'opinion publique. Mais en vain. À son fils, il confia n'avoir aucun regret d'avoir agi comme il l'avait fait. Sans en faire un portrait fidèle, Hergé ne peut que songer à Mengele quand il imagine Krollspell et son sourire sadique...

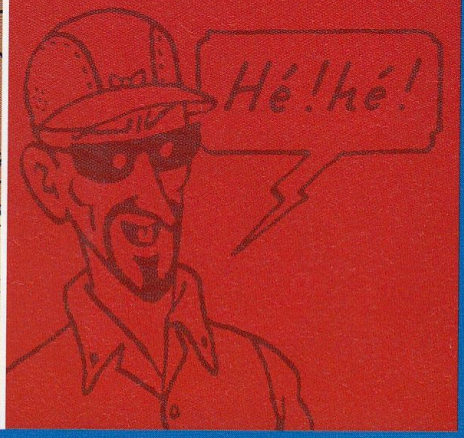
LA TOUTE PREMIÈRE FOIS

L'aventure de *Vol 714 pour Sydney* a été publiée à partir du mois de septembre 1966 dans le journal *Tintin*, quatre ans après la fin des *Bijoux de la Castafiore*. Le récit paraît, à l'époque, au rythme d'une planche par semaine. Il faudra donc attendre plusieurs mois avant de voir le docteur Krollspell entrer en scène. C'est l'un des nouveaux venus dans le monde d'Hergé et il ne se montrera pas d'un abord sympathique.

En guise de premiers mots, il se contente d'un sardonique « Hé ! Hé ! », qui vient ponctuer les menaces faites au milliardaire Carreidas par Roberto Rastapopoulos. Trois semaines plus tard, les jeunes lecteurs auront l'occasion de découvrir les talents particuliers de ce sinistre docteur recruté pour sa science du sérum de vérité…



VOL 714 POUR SYDNEY



LE CRUEL JEU DE LA VÉRITÉ

Krollspell ou tel est pris qui croyait prendre

Dans *Vol 714 pour Sydney*, Hergé choisit un mode de récit différent d'une aventure de Tintin ordinaire. Déjà, *Tintin au Tibet* et *Les Bijoux de la Castafiore* avaient tranché avec les habituelles chasses au trésor ou luttes avec des malfrats. Ici, Hergé va entamer une déconstruction de ses « méchants », devenus plus ridicules qu'efficaces. Rastapopoulos habillé en cow-boy d'opérette et victime de chocs et de bosses, Allan, finalement édenté et privé de cheveux, multipliant gaffes et bévues, affublé d'un zézaiement ridicule... Les méchants ne sont pas à la fête. Krollspell lui-même n'est graphiquement pas à son avantage : ce médecin tortionnaire devrait terroriser, mais peut-on le faire en montrant des genoux cagneux et de hautes chaussettes glissées dans de banales chaussures de toile ? Hergé va d'ailleurs le choisir comme victime d'une fable morale : Krollspell, qui ricane de sadisme à l'idée de faire parler le milliardaire Carreidas, va être emporté par le tourbillon déclenché par son sérum de vérité. Comme les authentiques sérums psychotropes, celui-ci ouvre bien les portes de la vérité, mais dans un désordre indescriptible qui va voir le milliardaire, victime d'un rapt et de menaces, rivaliser avec son ravisseur Rastapopoulos pour décrocher le titre de « champion du mal ». Au fil des injections dont le résultat lui échappe, Krollspell se liquéfie. Il est pourtant rompu à l'exercice, puisqu'il proteste que « c'est la première fois que cela se produit », laissant entendre que son Institut de New Delhi doit abriter bien des tortures.

La boucle est bouclée quand il apprend de la bouche de Rastapopoulos, lui-même désinhibé par accident, qu'il était destiné à être éliminé. Ce dernier ne lui cache d'ailleurs pas son mépris, le traitant de médicastre et de stupide animal...

VOL 714 POUR SYDNEY

VOL 714 POUR SYDNEY

L'opportuniste absolu

Krollspell va alors basculer dans l'autre camp. Non pas qu'il soit saisi par le remords, mais il comprend que c'est sa seule chance de survivre. À Haddock qui estime qu'on a tort de lui faire confiance, Tintin plaide la fusion des intérêts avec le médecin, même si « c'est risqué ». De fait, Krollspell sera un bon petit soldat, veillant sur Carreidas, source de danger pour les héros. Et alors qu'on ignore *in fine* le sort fait à Rastapopoulos et ses complices par les extraterrestres, Krollspell est le seul dont on apprend la survie, même s'il est devenu amnésique... comme les héros de l'histoire.
Une rédemption ? Pour Hergé, les personnages sont aujourd'hui devenus plus complexes. Faire tomber les masques et les juger devient plus compliqué. Cela valait bien une fable morale.

VOL 714 POUR SYDNEY

VOL 714 POUR SYDNEY

UN VRAI SÉRUM DE VÉRITÉ

Une invention d'Hergé pour le plaisir du récit ? Non, le sérum de vérité existe bel et bien.
Il y a un siècle, un certain docteur Robert Ernest House injecte de la scopolamine aux femmes enceintes et remarque qu'elles répondent aux questions instantanément et sans réfléchir. Utilisant aussi dopamine et chloroforme, il découvre que ses patients, rendus plus impressionnables et spontanés, ne peuvent cacher leurs émotions.
D'autres cocktails seront expérimentés et sont toujours en usage aujourd'hui, souvent illégalement : le plus célèbre est le pentothal, un barbiturique à effet rapide, mais d'autres psychotropes, seuls ou associés, sont utilisés : éthanol, scopolamine, cannabis, hallucinogènes comme le LSD et la psilocybine (extraite de champignons), ou encore des opiacés.

«IL VA PPPA... IL VA PPPAPA... PAPARLER...»

Krollspell dissimule son regard derrière des lunettes noires dont il ne se séparera jamais, pas même dans les souterrains de Pulau-pulau Bompa.

Avec sa casquette couleur kaki, ses hautes chaussettes noires et sa chemise militaire à poches, Krollspell ne passe pas pour un rigolo. Le nez en pointe, la barbichette et la moustache noire complètent un portrait plutôt antipathique. Au premier regard, Krollspell fait peur et cette conviction se renforce dès qu'il manie la seringue. L'homme paraît autant docteur que bourreau.

Sa belle assurance va pourtant voler rapidement en éclats face à la résistance exceptionnelle de Carreidas aux effets du sérum de vérité. Déstabilisé, Krollspell est saisi de tremblements. Nerveux, angoissé, en sueur, il multiplie en vain les injections, se mettant à bégayer devant son redoutable patron, Roberto Rastapopoulos : « Il va pppa... il va pppapa... paparler... » Terrorisé, le docteur finira par enfoncer maladroitement l'aiguille dans l'avant-bras du gangster... qui lui avoue tout de go son intention de le supprimer !

VOL 714 POUR SYDNEY

Tout ça, c'est votre faute, espèce de médicastre!... Mais vous le payerez cher!...
AÏE!
Ainsi, docteur, je vous avais promis 40.000 dollars si vous m'aidiez à obtenir le numéro de compte de Carreidas... Eh bien! de toute manière, j'avais décidé de vous supprimer, après... Est-ce machiavélique, ça, oui ou non?...
Stupide animal!... Vous m'avez piqué avec votre satanée seringue!

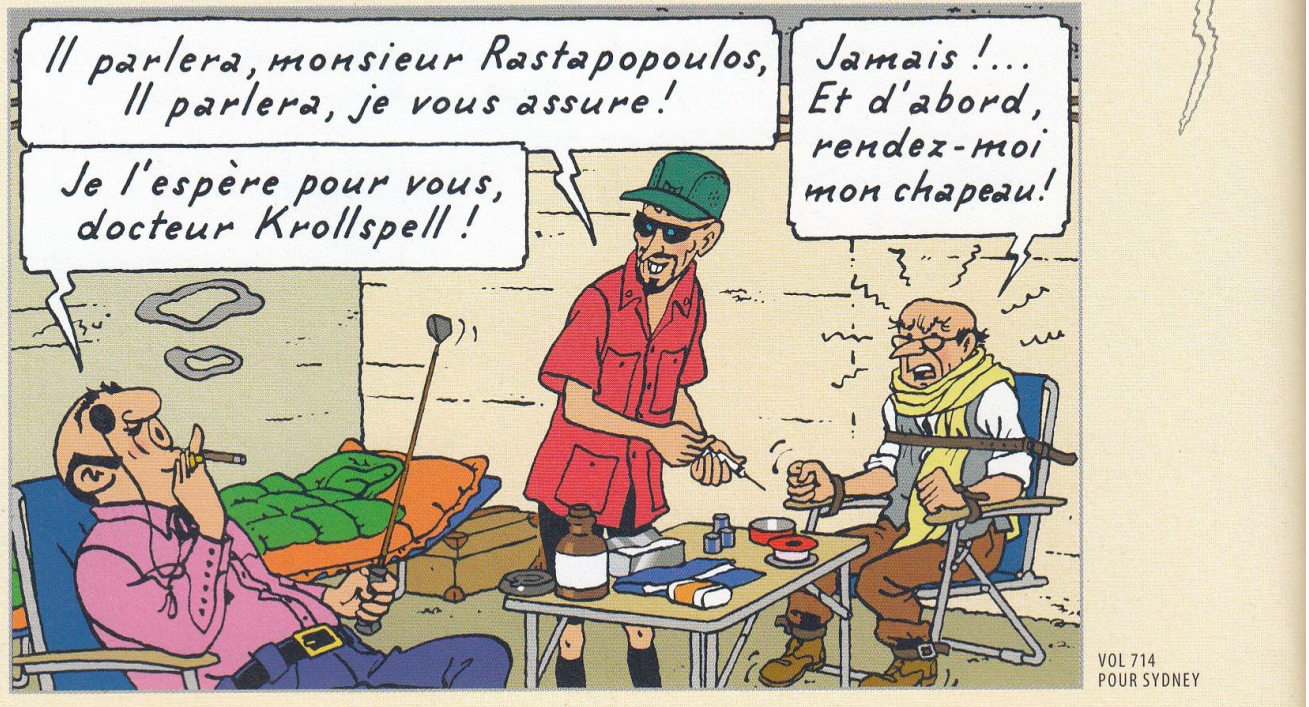
HERGÉ L'A DIT : « KROLLSPELL A PROBABLEMENT " TRAVAILLÉ " DANS UN CAMP NAZI »

Directeur d'un Institut psychiatrique en Inde, le docteur Krollspell a un lourd passé, mais l'aventure de* Vol 714 pour Sydney *lui permettra de se racheter une conduite.

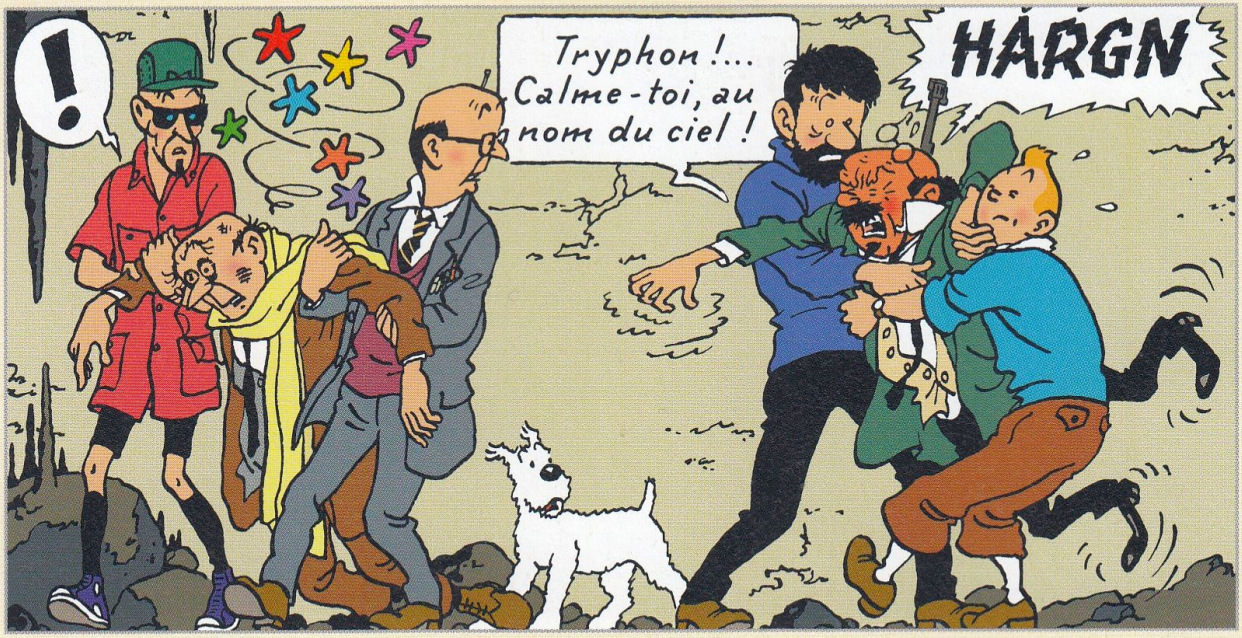
Hergé considérait *Vol 714 pour Sydney* comme « un épisode insolite » dans la série des albums *Tintin*, au cours duquel il s'est aperçu que les méchants de ses bandes dessinées n'étaient au fond que « de pauvres types », « ridicules » et « pitoyables ». Selon ses propres termes, sa vision du monde avait « évolué » depuis les premiers exploits manichéens de Tintin dans les années trente.

Les affreux avaient ainsi gagné le droit à la compassion, ils pouvaient apparaître sous des dehors « plus sympathiques ». C'étaient toujours des forbans, mais « de pauvres forbans », précisera l'auteur au journaliste Numa Sadoul.

Dans *Vol 714 pour Sydney*, « j'ai voulu revenir à l'Aventure avec un grand A... sans y revenir vraiment, ajoutera Hergé. J'ai voulu démystifier l'aventure, en quelque sorte, à travers les " mauvais " qui ne sont pas si mauvais que ça, et les " bons " qui ne sont pas si bons... »



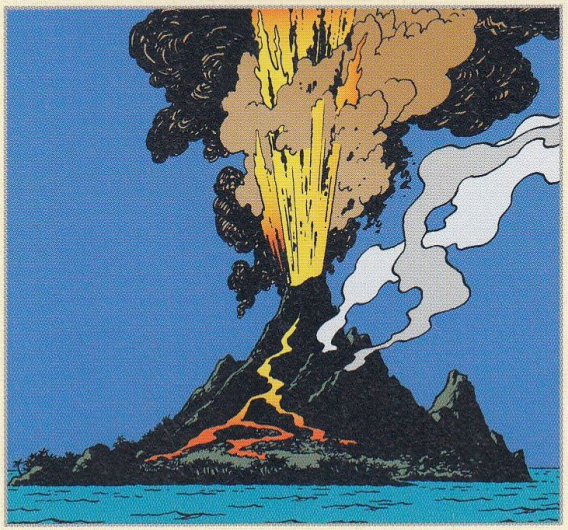
VOL 714 POUR SYDNEY



VOL 714 POUR SYDNEY

L'amnésique de Pulau-pulau Bompa

Le docteur Krollspell est clairement à ranger dans cette catégorie des « pauvres types ». Il n'est pas ce qu'Hergé appelait un « joli monsieur », loin de là. L'auteur précisera même qu'à son avis, « Krollspell a probablement " travaillé " dans un camp nazi ».
Mais il se rachètera une conduite à la fin de l'aventure, dans les souterrains de l'île de Pulau-pulau Bompa, en veillant comme un père sur Carreidas, le tenant par la main pour le guider vers la sortie.
Hergé réservera un sort tout à fait particulier à Krollspell. Après l'éruption du volcan, Ezdanitoff ne le fera pas monter dans le radeau pneumatique des rescapés. On apprendra plus tard, à la télévision, qu'il a été retrouvé, amnésique, près de New Delhi...



VOL 714 POUR SYDNEY

PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN

Krollspell n'a pas eu le choix : après que Rastapopoulos a confié son intention de se débarrasser de lui, le docteur, champion de la seringue, est obligé de faire équipe avec Tintin.

Poursuivis par la bande de Rastapopoulos, nos amis ont été obligés de se réfugier dans le dédale souterrain de l'île de Pulau-pulau Bompa. C'est une voix intérieure qui a guidé Tintin vers ce refuge inespéré et salvateur. Par la force des choses, Krollspell fait partie de l'équipée et il prend très au sérieux son nouveau rôle vis-à-vis du capricieux Carreidas. C'est ainsi qu'on le voit tenir le milliardaire par la main, comme on le ferait avec un enfant que l'on amène à l'école. Scène surréaliste où l'un des financiers les plus puissants du monde se comporte de manière totalement régressive et infantile, alors qu'un médecin sans foi ni loi se comporte en véritable nounou pour le richissime avionneur. Des attitudes inspirées à Hergé par la volonté d'attribuer à ses personnages une psychologie plus nuancée et moins manichéenne.

Dans cette séquence, nos amis, qui sont entrés dans la grotte par un passage secret du temple, voient se dresser devant eux les marches d'un immense escalier qui doit mener à la sortie, au sommet d'un cratère. Admirons la profondeur de champ de la première case, qui rend à merveille le véritable mur de marches qui les attend. Au loin, un énorme grondement retentit : Allan et Rastapopoulos ont fait exploser l'entrée du passage secret. Mais un autre drame va se jouer dans ces escaliers : l'hypnose provoquée par Mik Ezdanitoff sur Carreidas, le persuadant qu'il porte bien son chapeau sur sa tête, va cesser d'opérer. Immédiatement, il se libère de la main de Krollspell pour dévaler quatre à quatre les marches de la grotte, et se retrouver tout en bas, où le volcan commence à vomir sa lave bouillonnante. Krollspell, cloué sur place, laisse à Tintin le soin de réagir...

KING SIZE

Dès l'étape du crayonné préparatoire de cette page, on remarque à quel point la silhouette de Krollspell est immédiatement reconnaissable. De par ses habits tout d'abord : chemise pendant sur son bermuda, casquette sur le crâne et baskets de toile. Mais aussi par la démesure de ses longues jambes de sauterelle.

VOL 714 POUR SYDNEY, PLANCHE 52

LES HONNEURS DE LA COUVERTURE

En octobre 1967, Hergé conçoit une dizaine de projets pour la couverture de* Vol 714 pour Sydney *et adresse cette esquisse à son éditeur Casterman.

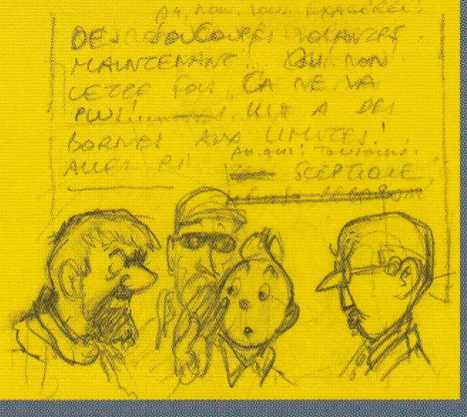
Le docteur Krollspell a l'honneur d'y figurer avec nos héros, puisqu'il a changé de camp au cours de l'aventure!

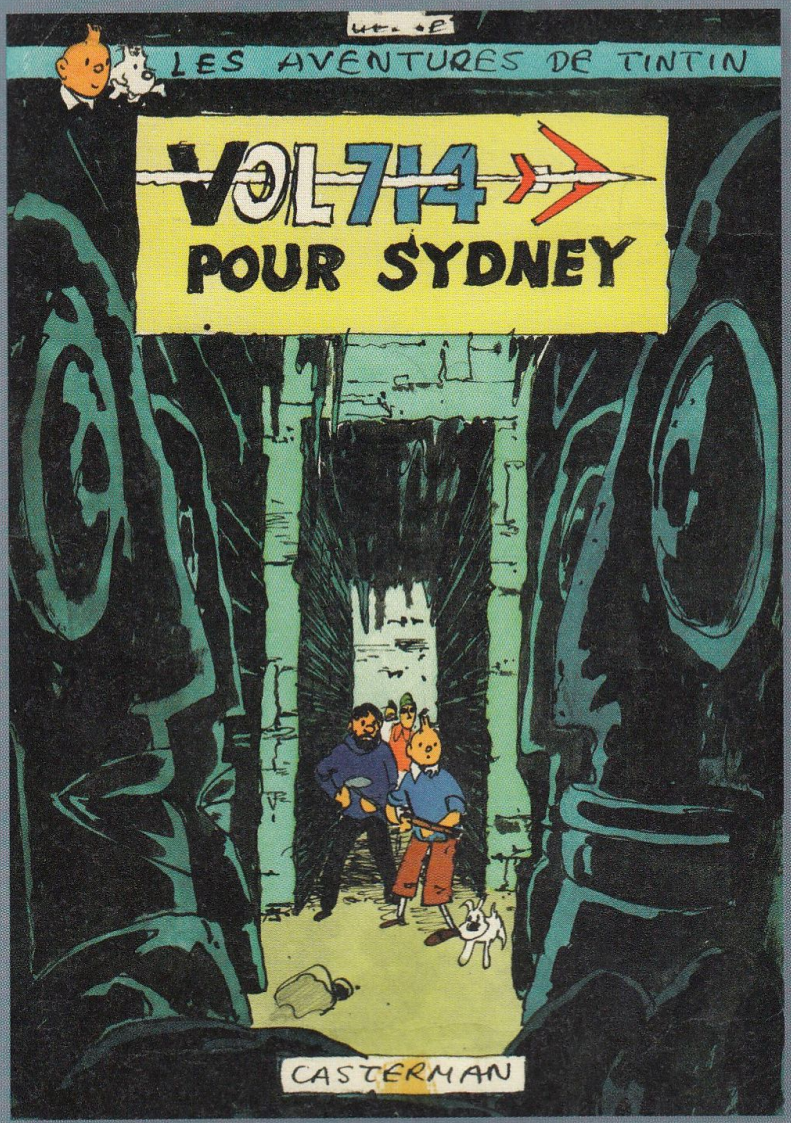
Pour Hergé et son éditeur, la sortie de *Vol 714* est d'importance, puisqu'elle marque le retour de Tintin en album après cinq années d'absence. Cela fait deux ans qu'Hergé s'investit corps et âme dans ce récit, intitulé au départ *Vol spécial pour Adélaïde*, et il peut pousser un immense «ouf» de soulagement lorsqu'en septembre 1967, il en termine la dernière case. Il s'est réservé la réalisation de la couverture pour son retour de vacances dans le Valais, où il a décidé de passer quelques jours, se partageant entre vendanges et randonnées. Lorsqu'au mois de novembre, il choisit parmi ses différentes ébauches cette esquisse et la propose à Casterman, la réponse de son éditeur est plutôt mitigée, pour ne pas dire négative. Dans un courrier du 22 novembre, Louis-Robert Casterman lui fait part de ses remarques: l'image est assez sombre et la scène souterraine choisie n'a pas beaucoup de rapport avec la thématique du titre, qui évoque l'aéronautique. Dans sa réponse une semaine plus tard, Hergé reconnaît volontiers qu'«il y a un décalage entre le titre de l'album et le sujet de l'illustration». Pour rendre la couverture plus attrayante, il s'engage à la colorer de tons plus lumineux et à rapprocher les personnages pour les agrandir. Ce qui fut fait, au point que la grande silhouette filiforme de Krollspell est celle qui se détache le plus sur la couverture définitive! Mis à part la luminosité des couleurs et les modifications dans la typographie du titre, observons aussi les changements effectués sur les inquiétantes statues en avant-plan. Dans le projet esquissé, elles avaient le regard grand ouvert et hébété. Sur la couverture définitive, elles ont fermé les yeux, tandis que leurs bouches tentent manifestement de sourire....

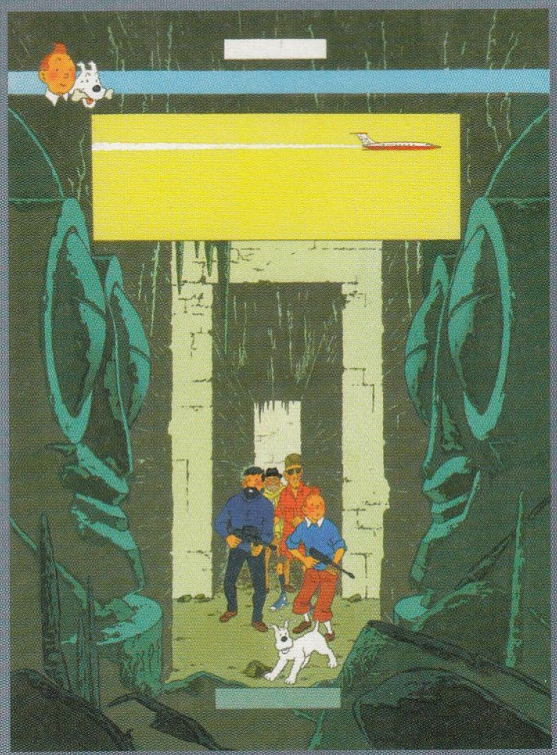
COUPÉ AU MONTAGE

Si Krollspell peut se vanter de figurer sur la couverture de *Vol 714*, il y a en revanche des vignettes de l'album où il a été éjecté du crayonné préparatoire. Telle cette neuvième case de la planche 47, qui voit une explication musclée entre Haddock et Mik Ezdanitoff au sujet des extraterrestres.

Sur le projet à la mine de plomb, la haute silhouette du docteur apparaissait en arrière-plan. Dans la version encrée de l'album, il a été gommé, probablement pour aérer l'espace de la case.







VOL 714 POUR SYDNEY

À GAUCHE :
PROJET DE COUVERTURE POUR L'ALBUM

À DROITE :
BLEU DE COLORIAGE POUR LA COUVERTURE DÉFINITIVE

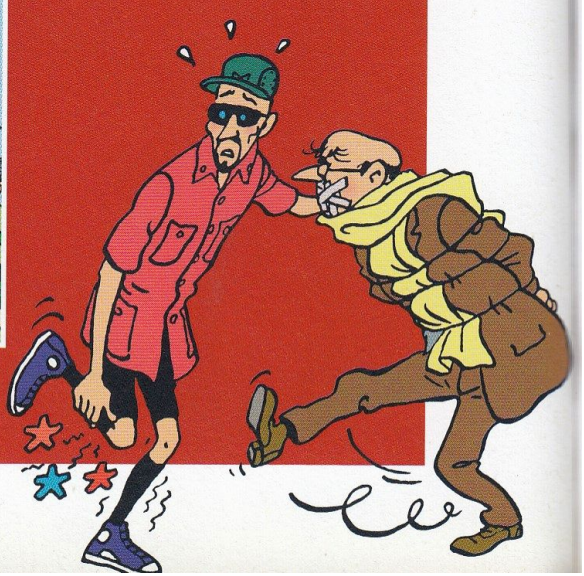
UN TOUBIB EN BASKETS

Dans l'album* Vol 714 pour Sydney, *le docteur Krollspell et Allan innovent en matière d'habillement. Une première dans une aventure de Tintin : ils portent tous deux des baskets !

Peut-être ont-ils choisi ce type de chaussures pour s'assurer un confort maximal dans la chaleur pesante et sur le relief accidenté de Pulau-pulau Bompa : fabriquée en tissu léger, avec sa tige haute, sa semelle à bout caoutchouté et son laçage sous œillets, la « basket » semble parfaitement adaptée à la topographie de l'île des Célèbes. Ou peut-être ces deux messieurs désirent-ils simplement être dans l'air du temps ? Car depuis la fin des années cinquante, cette chaussure était sortie de son affectation d'origine, pour s'exhiber sans complexe dans la rue : désormais, on la verra aussi bien sur les campus d'université qu'aux pieds des ouvriers en usine.

C'est dans le Massachusetts en 1917 que la manufacture Converse avait créé ce modèle qui révolutionna l'équipement sportif. Séduit, une vedette du basket, Charles Chuck Taylor, l'avait amélioré en plaçant une pièce ronde à la cheville pour protéger sa malléole interne. Devenu représentant pour Converse, il popularisera les baskets dans les années vingt, impulsant un succès qui ne s'est jamais démenti. Mais… avec son bermuda collant et ses chaussettes noires remontées sur ses longues jambes filiformes, Krollspell fait-il un bon ambassadeur pour la marque ? On peut se permettre d'en douter !

VOL 714 POUR SYDNEY



Directeur d'un institut psychiatrique, Krollspell est autant docteur que bourreau. Il n'hésite pas à pratiquer des expérimentations sur des êtres humains et vend ses services au plus offrant.
Avec sa chemise militaire, son nez pointu, sa barbichette et sa seringue, ce sadique pourrait susciter l'effroi. Mais quand il rate ses injections et se met à bégayer devant son patron, dans son bermuda et ses longues chaussettes noires, il inspire plutôt le rire et la pitié !

éditionsmoulinsart